



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

IV. Du moyen necessaire pour dompter les sens exterieurs, & les sept vices capitaux.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

ces miettes, il entend les exorcismes, l'eau benite, l'application des saintes Reliques. Mais quant à la Magdeleine, ses maux estoient les effets de la sensualité, & partant une maladie si pernicieuse, que pour sa guerison ne suffisoient les miettes qui tomboient de la table du Fils de Dieu, mais il estoit necessaire que plusieurs remedes fussent employez, comme les Sacremens & les assistances toutes particulieres de Dieu, l'adresse des meilleurs Predicateurs, les assiduës exhortations des Confesseurs, les entretiens des bons livres, les veilles & les soins des Anges, & finalement les gardes fideles de tous les sens extérieurs & retranchemens spirituels en toutes occasions.

INSTRUCTION IV.

*Du moyen necessaire pour dompter les sens
extérieurs, & les sept vices
capitaux.*

L'Eglise tres sainte dans ses instructions & religieuses ordonnances, ne desirant rien tant que de voir ses enfans se dépouiller du vieil homme qui n'est que terrestre, & se revestir du nouveau, qui n'est autre que **JESUS-CHRIST**

CHRIST, son espoux celeste ; au temps qu'elle a destiné la penitence, par une sainte ceremonie, le premier jour elle épand ses cendres comme une onction d'Aaron, qui de nos restes vient à decouler aux bords de nos vestemens pour calmer nos sens, & par sa memoire nous rendre exterieurement modestes, pour resusciter de la mort du peché à la vie de grace, & par après de la gloire qui est le port de cette vie, qui ne connoît pas de mort.

Exod.
9. Autrefois Moÿse par le commandement de Dieu éparpillant des cendres contre le Ciel pour la punition de Pharaon, engendrerent des ulceres & playes terribles sur tous les Egyptiens, & leurs animaux, mais l'Eglise tres experte dans ses remedes à guise d'une douce mere, guerit avec les siennes les horribles playes du peché, s'en servant comme d'un antidote general, pour extirper de nos ames les sept vicieux monstres qui nous rendent capitalement criminels de leze Majesté, & regler les cinq sens de nature en abeilles sagement ménageres de leurs dépouilles, afin de former une liqueur necessaire dans la ruche de la reconnoissance interieure, pour la consacrer sur
l'Au

L'Autel de nos Ames, au temps du Sacrifice Divin.

La panacée pulverisée d'Esculape estoit une drogue signalée pour rendre la vie aux demy morts, & les forces aux languissans, aussi les cendres gueriront les maladies mortelles du peché, rendant la sainteté à l'Ame polluë, car elles feront un remede universel applicable à toutes les furieuses atteintes de l'esprit, lesquelles se donnent facilement par la trop grande liberté, dans l'ouverture de ses portes, qui sont les sens exterieurs. En quoy qui ne void estre l'esprit plus exposé au danger evident d'une ruine totale, comme pourroit estre une Ville, quoy que bien munie au dedans, si les portes sont tousiours ouvertes sans y poser bonne sentinelle, l'ennemy estant flanqué au devant.

Je découvre des riches preuves de mon dessein dans les Escritures saintes, & pour la premiere en Saint Jean, les Discipules demandant à nostre Sauveur dans la guerison de l'aveugle né, qui avoit peché, sçavoir l'aveugle ou ses parens? il répondit que ny luy, ny ses parens n'avoient pechez, mais qu'il falloit que les œuvres de Dieu fussent manifestées en luy,

luy, d'autant qu'il devoit estre employé aux affaires de son Pere, qui l'avoit envoyé, & qu'aussi long temps qu'il seroit au monde il en devoit estre la lumiere, ce qu'estant dit, il cracha en terre, & avant préparé de la bouë avec de la poussiere il en frota les yeux, & luy ayant commandé de se laver dans l'eau de Siculoé, il en retourna clair voyant. Ce qui donna grand sujet aux voisins d'opiner diversement, les uns demandant n'est ce pas ce mendiant ? quelqu'uns disoient que oüy, les autres que non, mais bien un semblable, & luy disoit, oüy je suis celuy là même, d'où vous pouvez colliger de cette cure tant solemnelle du souverain Medecin, que c'est un ouvrage de Dieu, que guerir le mal des yeux de la sorte, & que ce sera aussi un excellent, que leur guerison spirituelle, si dans leur usage par une sainte memoire vous apprehendez les cendres de la mort. Et si vous en doutez comme les voisins de cet aveugle, une sainte experience vous fera dira, je suis cet aveugle éclairé, car en effet tout ce que je vois ce n'est que cendre, ce n'est que l'image de la mort.

L'oüye & l'odorat ne sont pas moins
gueris

gueris par le même remede, ainsi que nous le veut monstrier nostre Mere l'Eglise dans l'observance religieuse des ceremonies du Baptême, & ce par le sacré institut de JESUS-CHRIST, car quand luy même voulut guerir un sourd, il luy mit le doigt dans les oreilles & dit ces mots *Epheta* qui veut dire soyez ouvertes, & il fut guery, à l'imitation de quoy voulant guerir ipirituellement la surdité des petits enfans, lesquels lors qu'ils seront en âge, ne doivent estre sourds à la parole de Dieu, elle leur ouvre les oreilles par l'imposition des doigts de ses ministres qui ont composé une bouë au moyen de quelque peu de leur salive & de poussiere, & leur fait prononcer le mot *Epheta* enseigné de JESUS CHRIST, & poursuivre jusqu'à l'odorat, disant *in odorem suavitatis*, qui veut dire jusqu'en odeur de suavité pour les faire sentir les onguents & sacrez parfums du Ciel, les faisant au plustot entrer avec toute l'assemblée au sejour de son Espoux, pour l'adorer en humilité.

Que si par les mêmes drogues & pieux usages des cendres, vous voulez aspirer à la guerison spirituelle du goût, vous en serez autant assurez que le Prophete
Elie

Elie vous l'enseigne en figure, & l'a fait voir en verité à la veuve de Sarepta, à laquelle ayant demandé de l'eau, comme il le voyoit chercher, il luy fit le message à deux fois, qu'elle auroit à luy donner un morceau de pain, laquelle faisant ses excuses, luy dit n'avoir qu'un peu de farine & d'huyle qui restoit pour soy & pour son fils, & partant qu'elle n'avoit que cela à manger, & puis mourir, à quoy repartit le Prophete qu'elle n'eust pas à craindre cela: mais voicy mon mystere; qu'elle auroit à preparer un petit gâteau sur les cendres, qui est le remede contre la gueulle, & puis qu'elle en preparast pour soy, & pour son fils, & que dés lors, ny farine ny huyle sçavoir de misericorde, luy manqueroit; ce qui arriva ensuutte de la parole du Seigneur, mais ce qui fait encor mieux à mon propos duquel je me veux servir de preuve, son enfant mourut, dequoy estant fort attristée, le Prophete le resuscita par la permission Divine, marque assuree que si vous vous resouvenez de mes cendres quoy que morts par le peché de glotonnie, vous ressuscitez à la vie de la grace.

Autant en pouvez vous juger du
cinquié

cinquième qui est le toucher, car je voy que dans Saint Jean on a amené une femme adultere, laquelle les Pharisiens avoient apprehendée & pour telle l'accusoient à nostre Sauveur, afin de sonder son sentiment, car ils sçavoient bien selon la Loy de Moyse, qu'elle devoit estre lapidée; à quoy nostre Sauveur ne fit response, mais s'inclinant en terre, il y escrivit de son doigt, & comme ils perseveroient dans leurs demandes, il se leva & leur dit: *Qui sine peccato est vestrum, primus in illam lapidem mittat.* Cecy veut dire que celuy qui est sans peché dit-il, peut jetter la premiere pierre, & pour la deuxième fois se courbant comme il escrivoit derechef en terre, les Scribes & Pharisiens le laisserent tout seul, mais la femme demeurant toujours debout attendant la resolution, le Sauveur se redressa, & luy dit, femme où sont ceux qui t'accusoient, n'y a-t'il pas un qui t'aye condamné? personne Seigneur dit-elle: puis le Fils de Dieu luy dit, allez gardez vous de pecher, & je ne vous condamneray pas aussi. Cela vous apprend que si vous estes constant comme estoit cette femme adultere dans la sainte meditation de mes cendres, ainsi remarque S. Jean,

Cc

qui

qui dit qu'elle estoit debout signifiant sa constance, lors que nostre Sauveur escrivoit dans la poussiere, vous apprendrez à vous mortifier avec elle; & tout ensemble la leçon dans vostre poussiere pour empescher les attouchemens impudiques sur vous & sur autrui, & vous eschapperez la temerité des Scribes & des Pharisieus, je veux dire les opinions sinistres qu'on pourroit avoir de vostre honneur pour enfin eviter tous ces feux de concupiscence, & guerir toutes les impuretez de cette vie, & de ce vice.

Venons maintenant à ma cendre industrieuse & dompteresse du Dragon à sept testes & à dix cornes ornées de tant de diademes, par là figurant le souverain empire sur les enfans d'Adam, que ce furieux monstre, je veux dire les sept pechez capitaux ont sur les hommes.

Et disons, si quelqu'un est enflé de superbe, le Paon luy fera la leçon, considerant la laideur de ses pieds, & nes'en orgueillira jamais des riches plumes de son Ame. En effet les grands quoy qu'éclatans ne sont que cendres, mais purifiées par le feu, comme un verre de prosperité, & fragiles à guise d'un cristal.

Nous lisons que Philippe luitant
une

une fois fut porté par terre de son compagnon, & au plustot il dirigea sa pensée sur sa mesure imprimée dans le sable, & dit en autant d'espace aboutiront toutes mes vaines pretensions dit-il, puis regardant son ombre paroissant plus grande que son corps, *Voila la vanité* exprimée fit il, mais montrant sa longueur dans la poussiere, il dit: *Voila la verité il m'en faut autant pour ma sepulture.* Pourtant dit le Sage avec tres-justes raisons. *Pourquoy t'enorgueillis tu terre & cendre,* Ecclesi. *sçais tu pas bien que tout homme n'est que* 12. *poussiere?* Veritablement il faut tous tóber sur cette arene, car les hommes ne vont & ne viennent que comme des feuilles d'arbres & comme dit le Poëte:

*Les Roys vont à la mort
Comme fait la pauvre tourbe.*

Pourtant Agathocles fils d'un Potier se faisoit servir en vaisselle de terre pour se souvenir de son extraction, car il sçavoit que celle des Roys est pareille avec le reste des vivans, & comme le poudre de l'esté est de la fange en hyver, ainsi l'homme n'est que vanité en sa vie, que pourriture à la mort. Et si un verre plein d'eau ne s'enfle par l'injection de la cendre, la susception de cette cendre salu-

taire empêchera la tumeur de nostre presumption, aussi bien ne sommes nous que poussieres, & nous retournerons en poussieres.

Quelqu'un est il atteint d'envie, ce monstre rongecœur qui fait son mal du bien d'autrui? qu'il sçache que cōme les vers meurent dans les cendres, ainsi le souvenir de la mort fera mourir son envie, & si le corbeau ne retourne jamais en son nid, disent les Naturalistes, quand on y a semé du verre reduit en cendres, ainsi l'envie, cette beste monstrueusement noire en un cœur couvert de cendres par une sainte apprehension de la mort.

Un autre est il sujet à la colere, nos cendres composent des tablettes, dont il n'y a rien de plus souverain contre la bile, car ainsi que la cendre froide éteint le feu, ainsi la memoire de la mort suffoquera le feu ardent de cette furie. Vous voyez même que la nature philosophe pour mon dire, mais voulez vous peut estre qu'elle ayt aussi force sur les creatures vivantes? Apprenez le de George le Poëte, qui parle ainsi du cōbat des abeilles, auxquelles il ne faut qu'une poignée de poussiere pour les dissiper, ainsi
l'écrit

l'écrit il en ces termes :

Himotus animorum, atque hæc certamina tanta,

Pulveris exigui tactu contacta quiescunt.

L' Abeille en sa colere

S'apaise par la poussiere.

Si nous parlons des hommes, Saül pardonna à David, d'autant qu'il avoit eu sa vie entre ses mains, lors qu'il voulut rendre le devoir à la nature proche d'une caverne où David estoit sauvé pour fuir la furie des passions de Saül, lequel tout estonné de ce qu'il s'estoit contenté de luy couper une piece de son vestement, luy pouvant offer la vie comme il auroit voulu, déposa la haine mortelle qu'il avoit conceüe contre luy, appellant David plus juste que luy, car s'il auroit eu telle occasion, il n'en eust pas usé de la sorte.

Si la paresse, cette mort vivante vous retire du service de Dieu, ma cendre vous éveillera, car il est impossible que celuy là ne se depêche de bien faire qui a devant les yeux, la briefveté de sa vie, & la proximité de sa mort, & puis qu'un arbre infructueux se raverdit & vient à produire fruits, si on laboure & fume sa racine, j'espere que la fiente de nostre

abjection fera un grand éguillon pour nous exciter à produire des fruits dignes de penitence

S'il y a des autres sujets à la glotonnie, ce vice de beste, qu'il imite le Roy Prophete, qui mangeoit son pain comme de la cendre, ce que nous devrions observer, l'entremellant dans tous nos banquets, avec les viandes même les plus delicieuses crainte d'irriter une insatiable friandise, & ainsi faire presider la memoire de la mort, comme faisoit la squelette des Egyptiens au milieu des festins pour les retenir en modestie, & empêcher les dissolutions & gourmandises, leur faisant souvenir qu'ils estoient mortels, & puis on ajoûtoit cette triste harangue: *Messieurs jettez les yeux sur cette triste image de la mort, & souvenez vous que vous luy serez une fois semblables.* Sçachant bien que le fol sera celuy là qui voudra entretenir les delices, qui ne peuvent qu'allumer la fournaise de nostre convoitise pour nous reduire en cendres, nous qui sommes autant plus susceptibles de flammes que nous sommes des long temps, des arbres secs & arides, & comme disoit Platon des arbres renversez, & selon plusieurs écritures des arbres

arbres cheminans aux precipices, des arbres infructueux, automnaux, deux fois morts & arrachez.

Fol donc qui jettera du bois, de l'huy-le & de l'étoupe sur un feu qu'il voudroit esteindre.

Je vois un brutal entaché de luxure, engeance des deux vices precedens, car le glouton est son pere, & la paresse ou oyliuete sa mere; mais je luy conseille de prendre de nos cendres mystiques, & je l'affure avec S. Gregoire, que la chair n'a pas de plus rude frein, que la pensée de la mort, & si les Autels en la loy Mo-saique devoient estre nettoyez avec de l'eau & des cendres, joint que la lexive en est composée, laquelle est extreme-ment absterfivie de toutes taches & or-dures, je croy que rien ne purgera tant un corps & un cœur (temple du Saint Esprit & l'Autel vivant) des souillures de la chair, que les larmes mêlées avec les cendres & poussieres qui nous atten-dent.

Enfin si quelqu'un est prevenu de l'hydropisie d'avarice, cette soif insa-tiable ou inextinguible d'avoir, qu'il pense à la petite pierre roulante de la montagne sur les pieds de la terrible
statuë

statuë, que vid en songe le Roy Nabuchodonosor, composée de divers metaux, sçavoir la teste d'or tres-pur, la poitrine & les bras d'argent, le ventre & les cuisses d'arain, les jambes de fer, les pieds partie de fer, partie de terre ou d'argille, mais la pierre détachée de la montagne tombant sur les pieds de la statuë, la brise en telle sorte que l'argille & le fer de ses pieds, l'arain & le reste des metaux furent reduits en poussieres d'éte, & fut emportée par le vent sans laisser aucun vestige de la statuë, la petite pierre croissant en un montagne capable de remplir toute la terre, dit le Texte Sacré. Cela veut dire que les richesses ressemblent à cette statuë ou à ces pommes de Gomorrhe belles & specieuses en apparence, mais qui tournent en poussieres, au moindre attouchement, & sont emportées par le vent de la fortune marâtre.

Qu'il se represente donc enfin cét avare, le ver qui rongea le lierre verd de Jonas, lequel en un instant fut reduit en cendres. Et j'espere qu'en considerant avec l'Apostre, que dans ce vase d'argile qui est nostre corps, nous portons un grand tresor qui est

est nostre Ame: de laquelle si nous a-
vons le soin que nous devons, ces-
feront bien tost les sollicitudes des biens
du monde, car dit Saint Jerosme:
*Celuy là mesprise aisement tout, qui pense
se tousiours à son trespas.*



CHAPITRE